

Réponse à Bernard Langlois

publiée dans *POLITIS*, N° 881-882, du 22
décembre au 4 janvier (page 22)

L'estime que je porte à Bernard Langlois aurait dû m'inciter à ne pas réagir à son bloc-notes du 8 décembre. C'est, en effet, une des victoires des « anti-pédagogues » que de contraindre ceux qu'ils attaquent à s'engager dans des polémiques où la caricature l'emporte sur l'analyse. C'est que le marché éditorial et médiatique dicte sa loi impitoyable : ce qui n'est pas « télévisable », « rubriquable » ou même simplement simplifiable à l'excès, n'est ni télévisé, ni « rubriqué », ni discuté... On serait tenté, dans ces conditions, de répondre sur le même ton en jetant sur le papier quelques anathèmes sous un titre racoleur comme *Enseigner sans élèves : une voie d'avenir... Hugo par la gégène : le vrai moyen de sauver les Lettres* ou encore *Méthode globale, méthode goulag*. Mais il faut résister à cette « sarkosysation » du débat public. Parce que la surenchère du raccourci et de l'insulte est un déni de démocratie. Parce que la pensée n'est pas une marchandise... Aussi, vais-je formuler ici quelques thèses qui mériteraient, chacune, d'être discutées, mais que je crois utile de faire entendre.

1. *Le niveau général des élèves français baisse-t-il ?* Non, il monte depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Mais il monte en termes de « classe d'âge » et non de « classe dans l'école ». Autrement dit, les jeunes de seize ans en 2005 sont globalement meilleurs que les jeunes de seize ans il y a cinquante ans. Mais ils sont aussi beaucoup plus nombreux à l'école. Conclusion : dans une classe de seconde d'aujourd'hui, le niveau peut avoir baissé en termes de moyenne de la classe, mais il s'est élevé, au niveau national, en termes de moyenne de la tranche d'âge. Reste, alors, la vraie question à traiter : pourquoi la démocratisation de l'accès à l'école ne s'est pas traduite par une démocratisation de la réussite dans l'école ?

2. *Que disent les comparaisons internationales ?* Dans l'enquête PISA, sur le niveau moyen des jeunes de 15 ans, la France est 13^{ème}. Les pays qui arrivent en tête sont la Finlande et la Corée du Sud. En Finlande, le système est fondé sur l'accompagnement des élèves par des équipes pédagogiques stables, sur l'absence de notes et de redoublements, sur une pédagogie expérimentale et documentaire, sur l'implication des élèves dans des activités

culturelles. En Corée du Sud, en revanche, c'est une course d'obstacles très sélective, ponctuée d'examens et d'éliminations successives, où les parents doivent payer de nombreuses leçons particulières et où la médicalisation de l'échec scolaire est massive... Nous voulons tous que le système scolaire français soit meilleur : mais en prenant plutôt la route de la Finlande ou celle de la Corée du Sud ?

3. *L'école primaire a-t-elle démerité ?* Non, même si elle doit encore mieux faire. Elle a intégré régulièrement, depuis de nombreuses années, des enfants jusque là relégués dans des structures spécialisées : il faut s'en réjouir. Elle a, aussi, intégré de nouveaux savoirs et de nouvelles disciplines (les langues étrangères). Jusqu'aux programmes de 2002, les horaires de français ont diminué. Néanmoins, les résultats d'une enquête de l'INSEE de 2004 établissent que ce ne sont pas les jeunes qui ont le plus de difficulté en lecture, mais leurs aînés : 4% des 18-24 ans... contre 19% des 55-65 ans !

4. *Y a-t-il un problème de l'accès à l'écrit en France ?* Oui et c'est un problème social et économique. La répartition de l'usage de l'écrit en France est plus inégalitaire encore que celle de l'argent. Pour lutter contre cela, c'est sur le statut de l'écrit dans la société et à l'école qu'il faut travailler. Or, réconcilier l'enfant et l'écrit est justement le projet de toutes les méthodes pédagogiques que l'on veut éradiquer aujourd'hui.

5. *Le « pédagogisme » est-il un avatar de Mai 68 ?* Non. Les « méthodes actives » sont promues par Jules Ferry lui-même qui, dans la mouvance du protestantisme, veut développer la démarche expérimentale et documentaire pour briser le pouvoir de toutes les cléricatures et apprendre aux hommes à « penser par eux-mêmes ». Jean Zay explique que c'est « l'élève qui doit être au centre » et le Plan Langevin-Wallon montre que la véritable démocratisation de l'école passe par l'utilisation de méthodes « qui s'efforcent d'en appeler, pour chaque connaissance ou discipline, aux initiatives des enfants eux-mêmes. » C'est pour n'avoir pas mis en œuvre le volet pédagogique de ce plan que les réformes scolaires n'ont pas produit les résultats escomptés.

6. *L'école est-elle menacée par le néo-libéralisme ?* Oui. La privatisation de l'enseignement public est même déjà accompli dans de nombreux centres urbains. Et la plupart des établissements privés pourrait doubler leurs effectifs. Pourquoi ? Parce que, d'une part, les parents veulent se retrouver « entre soi » et que, d'autre part, ils recherchent un meilleur suivi des enfants et une présence éducative plus forte des adultes. Or, au lieu de s'appuyer sur cette deuxième motivation pour faire évoluer l'enseignement public, l'État, aujourd'hui, mène une politique qui consiste à créer des enclaves privées dans l'enseignement public (classes internationales par exemple), pour « prendre le segment de clientèle » des classes supérieures à l'enseignement « libre » !

7. *L'école de la République est-elle menacée par le gouvernement actuel ?* Oui et très gravement. Jamais nous n'avons vu de tels renoncements : baisse de l'âge de la scolarité obligatoire (une première au monde !), orientation vers les lycées de centre ville des bons élèves de ZEP, réduction de l'éducation civique à l'apprentissage de la *Marseillaise*, suppression des Travaux personnels encadrés qui constituaient un levier pour une pédagogie émancipatrice centrée sur la recherche collective et exigeante de la vérité, imposition de la méthode syllabique, éloge obligé de la colonisation dans les programmes d'histoire, etc.

Dans ces conditions, il serait temps de se réveiller et de ne pas se tromper d'adversaire. À *Politis* comme ailleurs !

Philippe Meirieu
<http://www.meirieu.com>